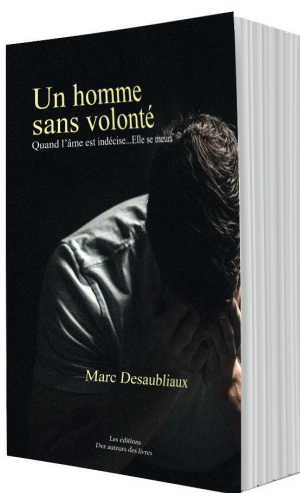


UN HOMME SANS VOLONTÉ : L'HISTOIRE DRAMATIQUE D'UN ÉTERNEL INDÉCIS

Le septième roman de Marc Desaubliaux, « Un homme sans volonté », est paru aux éditions Des auteurs des livres. Comme à son habitude, l'auteur, décrit un personnage torturé qui a bien du mal à se faire une place dans la société. Son récit est prenant, touchant, et parfois déstabilisant.

Le personnage principal, Louis Puisseux-Tavernier, est une âme en peine. On pourrait croire qu'il a tout ce à quoi il pourrait aspirer : issu d'une famille bourgeoise parisienne, il mène une vie de luxe, côtoie le grand monde, a un avenir tout tracé dans la société familiale. Pourtant, tous ces atouts se transforment en pression et n'aboutissent à rien, voire ont un effet inverse. L'ambiance familiale qui est déjà tendue s'accroît encore davantage lorsque la sœur du garçon est déclarée atteinte d'anorexie mentale. Dès lors il devient de plus en plus difficile de communiquer avec les membres de sa famille, alors que ce n'était déjà pas chose aisée dans cette famille où le respect des traditions est de mise. C'est le début de l'isolement. Entre choses à ne pas faire et choses à ne pas dire, Louis se renferme sur lui-même. Et jamais ne semble capable d'exprimer quelque chose clairement, de vouloir faire quelque chose de sa propre volonté, de prendre goût à quoi que ce soit tout simplement. Tout ce qu'il entreprend ne trouve pas de conclusion. Il ne va jamais au bout de ses idées, de ses actions. Tout ce qu'il fait semble mener à du vide, à du rien. Ce sentiment, il va le garder toute sa vie...



MARC DESAUBLIAUX, UNE PLUME PROFONDE

Les romans de Marc Desaubliaux sont touchants, et parfois ils entrent tellement dans la profondeur de l'âme meurtrie que ça peut en être déstabilisant. C'est le cas ici par moments, où l'on a l'impression que Louis touche vraiment le fond. C'est déroutant car on se demande comment il a pu en arriver là, lui qui avait tout pour réussir. Et c'est là qu'on comprend qu'une situation familiale ne fait pas tout. Au contraire même, elle peut parfois mener à la perte d'une personne.

UN HOMME SANS VOLONTÉ, UN RÉCIT EN PLEIN PARIS

Mais « Un homme sans volonté », ce n'est pas qu'un récit dramatique. C'est aussi une plongée dans les quartiers riches de Paris des années 1960-1980. On s'imprègne du mode de vie de Louis et de sa famille. Les descriptions de Marc Desaubliaux sont à chaque nouveau roman un régal. On se laisse emporter avec beaucoup de plaisir dans les détails. On suit ses aventures amoureuses, notamment avec la dévergondée Carole-Anne. Cette jeune femme, passionnée par la photographie, donne un grand coup de fraîcheur et de légèreté au récit à tendance dramatique. On se passionne pour l'histoire de la famille de Dimitri. Dimitri, c'est le seul et unique ami de Louis, et c'est un descendant de la famille du tsar Nicolas II. Louis trouvera un intérêt (parfois assez étrange) pour la culture russe et ira jusqu'à faire un voyage en URSS en 1979.

UN ROMAN À LIRE ET À RELIRE

Encore une fois Marc Desaubliaux nous réjouit avec un texte qui nous plonge au plus profond des sentiments humains. Nous vivons les hauts et les bas, les moments de joie et de peine comme si nous étions auprès de Louis. La lecture, dont les détails sont parfois foisonnants, est pourtant très fluide. C'est une immersion totale dans la vie de ce personnage meurtri qui n'aura de cesse de se confronter à l'ennui et à la lassitude.

« Je m'ennuie depuis toujours. Une vie toute tracée avec ses règles, des phrases, des conversations répétitives. Les semaines durent des siècles. Jamais je n'ai réussi à trouver la moindre issue à cette mort lente. J'ai pourtant essayé. »

Site de l'auteur : <https://www.marc-desaubliaux.fr/>